Importante réunion de nos agronomes

L'agriculture est la reine-mère de toutes les autres industries

L'hon. J.-E. CARON

Nous avons eu le plaisir d'assister, l'autre soir, à Montréal, à l'une des plus intéressantes réunions de la Société des Agronomes Canadiens.

L'hon. J.-E. Caron, ministre de l'agriculture de la province de Québec, était l'hôte d'honneur. A côté de lui, on remarquait: Mgr A.-V.-G. Piette, recteur de l'Université de Montréal; M. Edouard Montpetit, professeur et secrétaire général de l'Université; Dom Pacôme, abbé mitré de la Trappe d'Oka; le Dr A.-T. Charron, sous-ministre adjoint de l'agriculture à Ottawa, et plusieurs autres.

Monsieur H. Nagant, président de la Société des Agronomes et professeur à l'Institut d'Oka, présidait la réunion. Une cinquantaine d'agronomes y assistaient.

L'hon. J.-E. Caron, ministre de l'agriculture, a prononcé le principal discours de la soirée. Il a complimenté les agronomes sur l'excellent travail qu'ils accomplissent pour améliorer l'agriculture dans la province de Québec. M. Caron est d'avis que l'agriculture doit passer avant toutes les autres industries, qu'elle doit être considérée comme la reine-mère de toutes les autres puisque c'est elle qui les nourrit et que seule, elle peut se passer des autres, alors que toutes les autres industries doivent compter sur l'agriculture pour ne pas péricliter. Il ne nie pas la valeur des grandes usines, mais il trouve que les agglomérations de population qui en résultent comportent de graves inconvénients à plusieurs points de vue, et qu'on y vit particulièrement dans des conditions plus ou moins hygiéniques et morales. M. Caron explique que la vie rurale est absolument conforme aux besoins physiques et intellectuels de l'homme.

En présentant le ministre de l'agriculture, M. Nagant l'avait félicité et remercié des immenses services qu'il a rendus à l'agriculture depuis qu'il dirige le ministère d'agriculture dans le gouvernement provincial. M. Caron ne voulut pas accepter tous les compliments qui lui avaient été adressés, faisant remarquer que la plus large part du travail accompli pour l'amélioration de l'agriculture a été l'œuvre des techniciens compétents dont il a su s'entourer.

Un des principaux mérites de l'hon. ministre de l'agriculture, c'est que dans le choix du personnel de son ministère il a toujours fait passer les connaissances et la valeur réelle avant toute autre considération.

M. Caron signale les services précieux que les agronomes rendent aux cultivateurs. S'il fallait aujourd'hui abolir les techniciens, dit-il, ce serait la mort de l'agriculture. Il compte que les agronomes vont continuer leur belle œuvre et la faire grandir et prospérer.

Le ministre de l'agriculture nous a fait un récit très intéressant du voyage qu'il a fait en Europe, l'été dernier, voyage au cours duquel il fut fort édifié de l'attachement et l'amour du sol que l'on rencontre chez les cultivateurs des pays européens. Une enquête qu'il a faite sur le marché anglais lui a permis de se rendre compte que si notre beurre ne s'y vend pas tout à fait aussi cher que celui de certains pays concurrents, c'est que nos exportateurs ne sont pas en mesure de fournir un approvisionnement continuel et régulier, pendant les douze mois de l'année, et cela parce que notre production de produits laitiers est interrompu pendant l'hiver. Serait-il possible, sous notre climat, de maintenir la fabrication du beurre sans interruption? C'est une question qu'il serait bon d'envisager sous toutes ses faces.

Parlant de l'émigration des nôtres, M. Caron dit que si beaucoup de cultivateurs ont quitté leur terre c'est parce que, il y a trente ans, on a colonisé des régions qui ne valaient pas la peine de l'être et défriché des terres qui ne sont pas assez fertiles pour faire vivre leur homme.

Il y a là bien des erreurs à corriger. C'est une dure tâche, car il est difficile de faire recommencer la colonisation, mais nous pouvons avoir confiance de réussir en comptant sur la bonne volonté et le courage des nôtres.

M. J.-Chs Magnan a fait ressortir les progrès réalisés dans les divers domaines de l'agriculture depuis une quinzaine d'années, grâce à l'impulsion donnée à la science agricole par l'honorable J.-E. Caron, démontrant ainsi que les sacrifices consentis par la Province au maintien des agronomes et de l'enseignement agricole en général n'ont pas été vains et que les résultats obtenus sont les plus sûrs garants pour l'avenir.

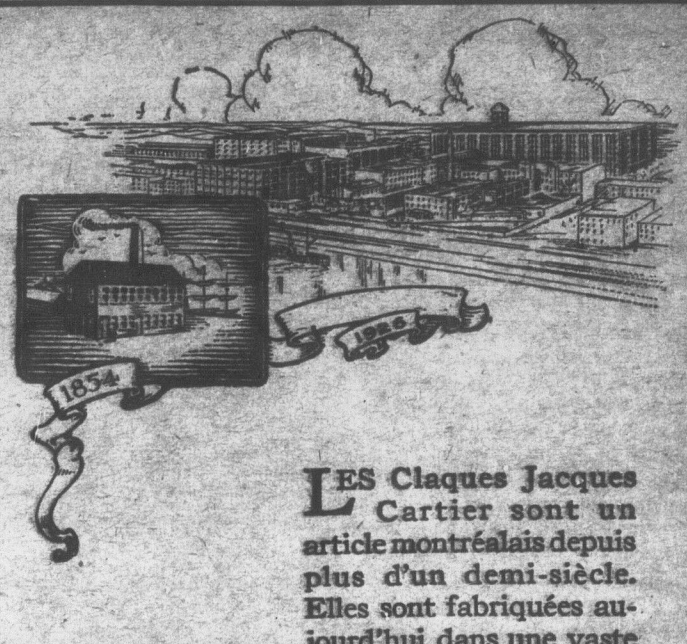
Il ajoute que les agronomes trouvent leur plus belle récompense dans le respect et la confiance dont la population rurale les entoure.

Mais la tâche n'est pas finie, il y a encore beaucoup à faire pour améliorer le sort de l'agriculteur, et le meilleur moyen de raviver l'amour du sol c'est d'augmenter les revenus de celui qui le cultive.

Nous sommes, dit M. Magnan, de ceux qui croient que le cultivateur restera attaché à la Terre et qu'il en comprendra les avantages et les beautés, en autant que celle-ci lui fournira d'abord, et d'une façon substantielle, son pain quotidien et celui de sa famille Tout le problème se rattache en grande partie à ce fait, qu'il n'est pas permis d'ignorer, pensons-nous. Et ceux qui regardent la terre de loin, à travers des systèmes, des appétits ou des chimères, auront beau multiplier leurs raisonnements, échafauder des combinaisons, accumuler des remèdes ou des pilules: ils ne résoudront pas le problème.

M. H. Nagant, professeur à l'Institut agricole d'Oka et président de la société des agronomes, a passé en revue l'Œuvre féconde, accomplie par l'honorable J.-E. Caron, pour améliorer l'agriculture dans la province de Québec, et il a rappelé la fondation et l'objet de la société des techniciens agricoles.

Mgr A.-V.-G. Piette, recteur de l'Université de Montréal, MM. Edouard Montpetit, Barton et Lodds ont aussi adressé la parole.



LES Claques Jacques Cartier sont un article montréalais depuis plus d'un demi-siècle. Elles sont fabriquées aujourd'hui dans une vaste usine moderne construite au même endroit où le premier établissement fut bâti en 1854.

Les Claques Jacques Cartier sont de qualité supérieure. On les fabrique en tous modèles et pointures.

THE CANADIAN RUBBER CO. LIMITED OF MONTREAL

Marque de Qualité

Exigez les

CLAQUES JACQUES CARTIER

6-cf

ARGENT à PRETER

Argent à prêter et à placer sur hypothèque et autres garanties en ville et à la campagne, aux particuliers, aux fabriques et aux municipalités. Administration de successions. Organisation de compagnies à fonds social.

ED. BOISSEAU-PICHER

Notaire

PRETS ET PLACEMENTS

60 rue St-Pierre - - QUEBEC - - Tél.: 2-3200, 2-3202

CREME DEMANDEE

pour la Crèmerie

EATON, à Montréal

NOUS avons récemment installé une Crèmerie conjointement avec notre Magasin de Montréal et nous désirons acheter de la crème pour faire du beurre. Nous payons les frais d'expédition par Express de la station la plus rapprochée de chez vous et nous faisons une prompte remise pour chaque envoi de crème. Pour autres renseignements veuillez vous adresser à notre Crèmerie.

THE T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Notre sirop d'

Une entr

En ce moment de réorga
cole, il nous fait plaisir d
mouvement et de le sec
efforts. Rien ne doit être
sommes contents, aujourd
part aux intéressés du rés
entretien avec M. John-H.
firme du même nom, un
dans l'industrie des produi

L'industrie de l'érable, d
est une industrie national
avec sagesse, elle pourrait
ter dans le Canada tout en
000 annuellement, alors qu
à peine 8,000,000. Une
emploie 55,000 cultivateu
considérations, le peuple
rer la richesse latente qu'il
gent qu'il emploie pour se
rapportera qu'à l'automne
résultats seront sujets aux
matériques. La forêt d'ér
possédez en regard de ce qu
ne coûte pas cher d'explo
que les premiers feux du
nier viennent réchauffer
bles, ils semblent remplis d
vie. Le cultivateurs se re
blière, la fabrication dure
et il est déjà prêt à recevo

Les arbres subsistent
sieurs générations humain
cultivateurs qui possèdent
peuvent escompter d'avan
important. Ce revenu se
sujet aux fluctuations du
bis sages ne l'en préserve

La pureté doit être avan
que se propose le fabrican
sirop d'érable.

Pour soutenir, sur les m
gers, une réputation bien
peuvent des produits frelat

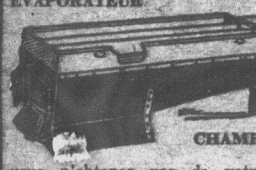
Pour la même raison qu
fabrication de l'oléomarga
à un de nos principaux
beurre), pourquoi permet
du sirop composé qui est
grands obstacles à la sta
marché des produits purs

Pour faire prospérer c
qui concerne particulièrem
qu'uniquement la provinc
il ne nous faudrait qu'u
pureté dans les produits d

Nous n'aurons cette pur
tant que les lois qui concer
dustrie, obligeront les fa
livrer que du sirop et du s
de tout alliage.

Quelle est la valeu
votre é

Combien vous rapporte-t-el
rapporter plus? Entaillez-v
érables et faites-vous bouilli
sève? Si non, vous perdez de
parce que en vous ne servant
pas d'un assez grand
EVAPORATEUR



CHAM

vous n'obtenez pas de votr
tous les profits que vous êtes
attendre avec le moins de d
ble. Il n'est pas plus coûte
toute votre érablière avec u
forte grandeur qu'une partie
capacité moindre. Permettez-
suggérer la grandeur de l'évi
convient le mieux à votre exploit

GRIMM MFG. CO., LI

60, rue Wellington, - - - M
Méthodes modernes de fabri
et le sirop d'érable décrites d
churette, "L'Industrie du Sucr
Canada" "Maple Sugar in Cana
gratis sur demande, par le Mini
culture, Ottawa.